

<h2>LES MAROCAINS SONT DES MECANOS GENIAUX</h2> <p></p> <p>ATTENTION: Les thermes employé dans ce texte sont loin d'être techniques, non d'un soufflet de cardan! </p> <p>
</p> PANNE N°1: El Jadida (au sud de Casablanca). Le filtre gasoil se bouche. C'est l'anniversaire Francky mais nous sommes obligés de nous arrêter pour la nuit une station service pour la nuit. Au lieu du restaurant, nous nous contentons d'un peu de foie gras sur du pain grillé(et c'est d'ailleurs pas mal!). Le lendemain, après avoir remonté le filtre, le camion ne veut plus redémarrer. heureusement, un mécanicien de la station vient nous donner un coup de main. Il met juste un peu d'huile dans une vis et miracle...on est reparti. <p></p> <p></p> PANNE N°2: Taфраout. Quand on roule le camion fait "gling gling gling gling", un peu comme une clochette ce chère. Ca fait d'ailleurs 300km que l'on roule comme ça sans savoir d'où cela vient. Francky suspecte qu'un ressort des freins aurait sauté ou un caillou dans le pneu. Un bon matin, juste après Noë, il décide de se rouler sous le camion et trouve enfin le problème: le roulement de l'arbre de transmission et tout cassé. Comment allons nous faire? Retourner Agadir? Se faire envoyer la pièce de France? Mohamed, le vendeur de babouches, nous présente le mécanicien du village. Francky démonte une partie de l'arbre de transmission et nous parcourons 2km avec la pièce sous le bras pour l'amener au mécanicien. 2h plus tard, la pièce est changée pour 300dh (25euros). Jamais on aurait imaginé pouvoir trouver cette pièce à Taфраout! <p></p> PANNEN°3: Sur la route de la plage-blanche, 20km avant goulmine. Le camion calle. Impossible de le redémarrer. Les garçons (Francky, Patron et Fon) changent le filtre gasoil. Rien. Ils soufflent les tuyaux. Rien. Le lendemain, ils partent acheter une pompe de rémorage, la change et...c'est reparti! <p></p> PANNE N°4: 10 km plus loin! Nous nous arrêtons pour mettre de l'eau dans notre cuve. Impossible de redémarrer! Et là, les garçons (toujours les mêmes) vont passer 6h à se prendre la tête (saleté de nains!). Ils soufflent les durites, le filtre gasoil, purge, repurge, rerepurgé. Serait-ce la pompe d'injection qui serait morte? Francky va-t-il se pendre avec la courroie d'alternateur? et bien non! Le mécanicien de la station essence où nous sommes arrivés ainsi que le fils du propriétaire viennent nous voir. Le mécanicien purge tout le système de gasoil à la méthode marocaine. Un tour de clé et vroum! Francky hésite entre l'étrangler ou lui rouler une pièce! Pendant ce temps là les filles regardaient des dessins animés en mangeant des bonbons! <p></p> <p>Et maintenant, en route pour la Plage-Blanche pour passer un nouvel an bien d'ailleurs!</p> <p></p> <h2>LES PRODUITS DE LA MER</h2> <p>Pour rejoindre la Mauritanie, nous longeons la côte atlantique où nous profitons des PRODUITS DE LA MER et des talents de Patron, le poissonnier allergique aux poissons!</p> <p></p> LES POISSONS FRAIS DES PECHEURS MAROCAINS: du sard, de la dorade, du bar le tout vidé et caillé par Patron. Nous avons testé 2 styles de cuisson: fris et "en papillote". Les 2 étaient exquis, surtout accompagnés de nos petites sauces maison. <p></p> LES POULPES: Patron nous a pêché la main 2 magnifique poulpes! Il les a tués, froités, fait mousser puis a enlevé la peau. Nous avons également testé 2 types de cuisson: fris et en tagine avec de l'ail et de la tomate. pour que le poulpe soit vraiment savoureux, il faut que celui-ci soit coupé en petits morceaux et vraiment très cuit. Attention également de ne pas rajouter de sel ou même de bouillon cube sinon la plat est vraiment

trop salé

- LES PALOURDES DE DAKHLA: Nous avons acheté 1kg de palourdes 60 dh (5.5euros). Nous les avons mangées crues (très bon) et aussi passées au four recouvertes de beurre persillé (encore meilleur!).
- LES BIGORNEAUX ET LES MOULES: Julie et Marion les ont ramassés sur la plage de Dakhla. Nous les avons préparés dans la casserole avec de l'ail et du vin blanc. Les bigorneaux ne sont pas très faciles à manger. Après avoir essayé plusieurs méthodes, nous avons conclu que celle du tire-bouchon était la plus efficace!

Ju, Rom et Kosso, les 3 français que nous avons rencontrés à Rabat pour faire les visas pour la Mauritanie nous rejoignent par hasard à Dakhla. Nous prenons la route avec eux direction la Mauritanie.